

## **7<sup>e</sup> Murale « Tradition et Prévention »**

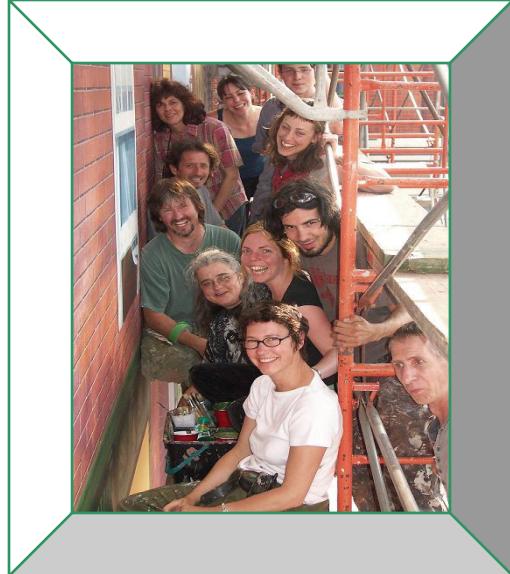
Cette murale rend hommage aux pompiers et aux policiers qui oeuvrent à la sécurité de la population sherbrookoise depuis 1852. Située au 275 rue Marquette, sur le mur Ouest de l'édifice, cette nouvelle fresque se veut une représentation symbolique de l'ancien poste central rue Marquette, dont les policiers et pompiers ont partagé l'espace pendant 30 ans. La murale immortalise une journée porte ouverte de l'été 1967 à la caserne, pour l'activité du "Pompier d'un jour". Cette même année '67 marque également la retraite du directeur du service des incendies de Sherbrooke, Percy-Donahue, après 55 années de loyaux services. On y retrouve, 25 personnages. Cette murale mesure 30 pieds de large par 34 pieds de haut. Inauguration le 14 septembre 2007.



Information touristique : 819 821-1919

M.U.R.I.R.S. : 819 578-5186      <http://www.murirs.qc.ca>

Maintenant membre de Mural Routes : <http://www.muralroutes.com>



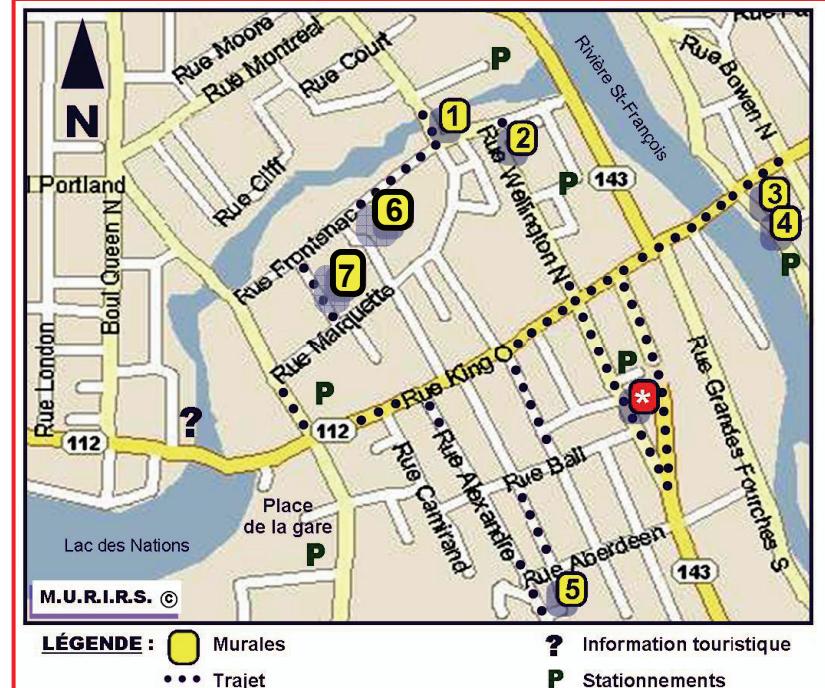
**Sherbrooke,  
racontée par ses fresques historiques**

**M.U.R.I.R.S. (Murales Urbaines à Revitalisation d'Immeubles et de Réconciliation Sociale)** est un organisme à but non lucratif ayant pour mission de :

- ◆ Créer la plus grande galerie d'art à ciel ouvert au Québec;
- ◆ Mettre en valeur l'architecture, l'histoire et la culture de la Ville de Sherbrooke et des Cantons-de-l'Est;
- ◆ Développer un circuit touristique d'œuvres murales au centre-ville de Sherbrooke.

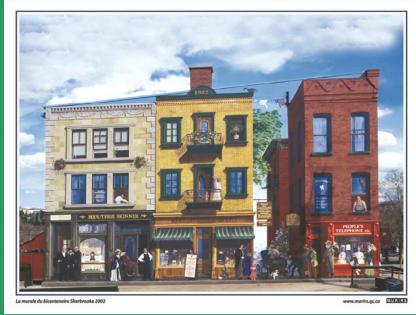
Crées par les artistes sherbrookois du groupe **M.U.R.I.R.S.**, ces sept murales qui enjolivent présentement Sherbrooke surprennent par leur justesse, leur réalisme et la profondeur de leurs illustrations. **Nous vous invitons à les découvrir.**

**Circuit des murales,  
au centre-ville de Sherbrooke**



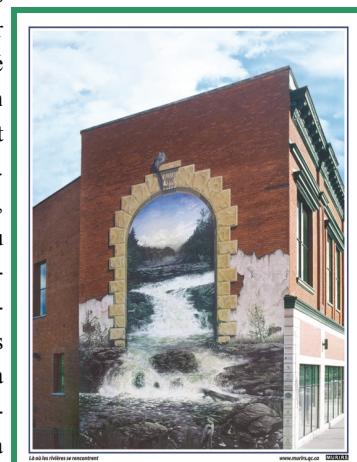
### **1<sup>re</sup> Murale « Murale du Bicentenaire de Sherbrooke 2002 »**

La réalisation d'une 1<sup>re</sup> murale de type trompe-l'œil à caractère historique n'est pas passée sous silence à Sherbrooke. Cette première fresque représente la vie au quotidien, exprimant une version romanesque d'un ensemble de faits **au coin des rues Dufferin et Frontenac**. La scénographie de cette murale est tel un clin d'œil, comme si le temps s'était arrêté une journée en 1902, soit le 2 du mois de juin à 2 h de l'après-midi. Cette murale mesure 60 pieds de large par 35 pieds de haut. Inauguration août 2002.



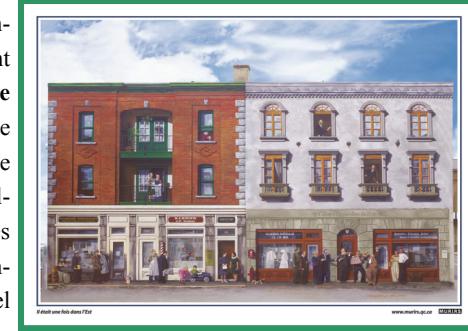
### **2<sup>e</sup> Murale « Nékitotegwak »**

Son titre signifie : « là où les rivières se rencontrent ». Peinte sur le mur nord de l'édifice complètement rénové à l'intersection **des rues Wellington Nord et Frontenac**, cette fresque est une arche ouverte sur notre passé. L'œuvre exprime, de façon figurative, une magnifique cascade coulant au milieu des rochers animés de silhouettes à découvrir. On remarque l'apparition des montagnes, la naissance des lacs et des rivières, la fertilité de la terre et la végétation abondante constituent les prémisses géophysiques de la Ville de Sherbrooke. Le confluent de la rivière Magog et St-François était une halte pour les Abénaquis, afin de se reposer avant le portage nécessaire, pour remonter le canyon en cascade de la rivière Magog en direction de la Nouvelle-Angleterre. Cette murale mesure 28 pieds de large par 37 pieds de haut. Inauguration juin 2003.



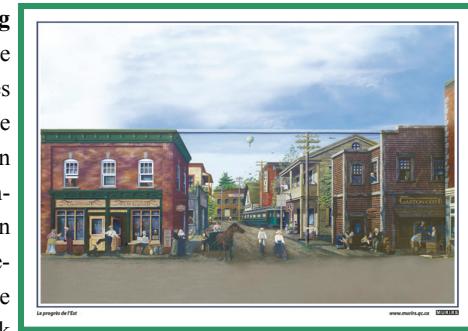
### **3<sup>e</sup> Murale « Il était une fois dans l'Est »**

Celle-ci représente une parcelle de vie du quartier Est, maintenant appelé arrondissement Fleurimont. Localisée **angle King Est et Bowen Sud**, cette murale représente une scène de vie urbaine du quartier Est alliant différents éléments des années 1930 à 1960. On y reconnaît, l'Honorable John-Samuel Bourque, le célèbre chanoine Biron et Louis Bilodeau parmi le groupe de personnes venues écouter Ti-Blanc Richard au violon. On retrouve également dans cette scénographie le Dr J.E. Noël, fondateur de l'hôpital Hôtel-Dieu. Cette murale mesure 68 pieds de large par 37 pieds de haut. Inauguration le 10 octobre 2003.



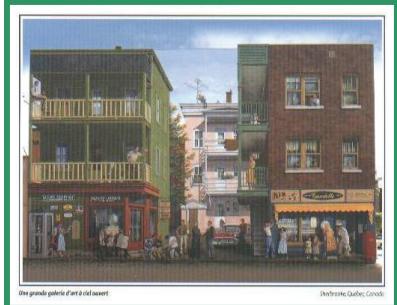
### **4<sup>e</sup> Murale « Le progrès de l'Est »**

Localisée également **angle King Est et Bowen Sud**, cette murale met en évidence des commerces qui ont marqué la ville comme celui de Pamphile Biron & son ou Ressort Déziel. Des personnages pris dans leur quotidien comme Stanislas Fortier, premier maire canadien-français de Sherbrooke ou William Bullock Ives, député fédéral de Sherbrooke et ministre. Des détails, tout plein de détails qui ont fait la vie des gens de ce temps, fin 19<sup>e</sup> siècle. L'ère du tramway à Sherbrooke. Elle relate les débuts de Sherbrooke comme ville manufacturière qui vers les années 1889, s'ouvre aux forces des nouvelles technologies telles que l'électricité, le téléphone, le tramway, l'automobile, l'aviation, le cinéma et la presse quotidienne qui vont symboliser le siècle à venir. Cette murale mesure 76 pieds de large par 28 pieds de haut. Inauguration août 2004.



### **5<sup>e</sup> Murale « Les belles années »**

Située au 364 rue Alexandre, sur le mur Nord de l'édifice, celle-ci représente une murale à la Fridolinoise, à la manière de l'écrivain Michel Tremblay qui met en valeur la vie dans le secteur autrefois appelé Le Petit Canada et campe l'époque du 27 septembre 1957. L'œuvre qui comptabilise 9 semaines de travail pour 12 artistes se veut un hommage à l'ancien quartier ouvrier du centre-sud de Sherbrooke, un endroit qui a trainé son lot de misère humaine au sein des grosses familles de Canadiens-français. C'est avec des gens comme l'ex-maire au long règne Armand Nadeau, le défunt comédien toujours adulé Jean Besré un fils sherbrookois qui a fait école dans le secteur, l'éducateur le Frère Théode, l'amie des enfants Tante Margot qui animait des émissions de chant et danse s'adressant au jeune auditoire de CHLT-TV; elle est à l'origine de la première école maternelle du réseau Québécois à Sherbrooke, elle a d'ailleurs enseigné à Jean Besré et à l'actuel Maire Jean Perrault. L'entreprise Sherwood Drolet y est aussi représentée, elle qui a fourni les bâtons de hockey à de nombreux joueurs de la Ligue Nationale de Hockey, tel que Gerry Plamondon. Cette murale mesure 57 pieds de large par 34 pieds de haut. Inauguration le 24 août 2005.



### **6<sup>e</sup> Murale « 50 ans à notre image »**

Télé 7 sans complexe, a fêté le 12 août 2006 ses 50 ans d'existence. En 1954, le sénateur Jacob Nicol obtient une licence lui permettant d'exploiter une station de télévision bilingue à Sherbrooke, au coin des rues Frontenac et Dufferin. L'œuvre met en vedette des personnalités marquantes de la scène culturelle sherbrookoise. Située en face du Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, la murale met en scène 30 personnalités du monde culturel d'hier et d'aujourd'hui réunies pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de CHLT-TV. Grâce à un minutieux travail de recherche, on a choisi des personnalités qui oeuvraient ou oeuvrent toujours, dans des domaines aussi variés que la peinture, la sculpture, l'architecture, les métiers d'art, la musique, le théâtre et la danse. Cette murale mesure 120 pieds de large par 35 pieds de haut. Inauguration le 1<sup>er</sup> septembre 2006.

